

PASCAL VREBOS

# *Le Bigame*



# Le Bigame



# LE BIGAME

Comédie

*À Hilda et Jacques, l'antibigame*

## PERSONNAGES

Le Personnage, *la cinquantaine.*

Anne Geneviève, *sa femme, juge, 49 ans.*

Consuela, *sa femme, 45 ans.*

Auguste, *l'ami africain, 60 ans.*

Megg, *sa fille, artiste, 22 ans.*

Rose Marie-Henriette, *sa fille, avocate, 26 ans.*

Rachid, *l'ami, truand, 45 ans.*

Zénon, *le philosophe québécois, sans âge.*

Le Mendiant, le Larbin, le Policier.

La Patiente, La femme africaine, La femme inconnue.

## ACTE I SCÈNE I

*Le Personnage, Auguste. Ils déambulent, s'arrêtent, s'assoient, reprennent leur marche.*

Le Personnage. — 61 + 44 ?

Auguste, *qui commence à compter sur ses doigts.* — Euh...

Le Personnage. — Pas avec les doigts, ça fausse le test.

Auguste. — Euh... tu as dit combien, encore ?... 44 + ...

Le Personnage. — 61 + 44.

Auguste. — À première vue, plus ou moins 100.

Le Personnage. — Plus.

Auguste. — 108.

Le Personnage. — Moins.

Auguste. — 104.

Le Personnage. — Tu devines. Plus simple. 100 + 100 ?

Auguste. — Trop facile.

Le Personnage. — Ça fait combien ?

Auguste. — Euh... 300.

Le Personnage. — Faux. Je t'avais demandé quoi ?

Auguste. — 100 + 200. Ça fait bien.

Le Personnage. — Ton primo-Alzheimer ne s'arrange pas. Chaque semaine, il empire.

Auguste. — Tant mieux.

Le Personnage. — Auguste, pourquoi tu dis tant mieux ?

Auguste. — Mon taux d'infirmité grimpera dans mon dossier médical et alors... (*Court silence.*)

Le Personnage. — Achève tes phrases...

Auguste. — À la fin d'une phrase, je me souviens pas toujours du début. Je disais quoi au juste ?

Le Personnage. — « Mon taux d'infirmité grimpera dans mon dossier et donc... »

Auguste. — J'aurai beaucoup plus de dédommagement. Les chefs des hamburgers devront banquer.

Le Personnage. — Quand je pense que tu es mon seul ami, je devrais brûler un cerge aux saintes vaches folles, tu es mon seul ami intime : comme tu oublies tout, je peux tout te confier, tu ne peux pas imaginer comme c'est précieux de pouvoir compter sur un ami comme toi, qui écoute tout et qui n'entend rien...

Auguste. — Mais ma lucidité est noir charbon. Tu me fais des cadeaux donc je t'écoute.

(*Avec un soupir.*) Mais toi, tu.

Le Personnage. — Oui, je ne m'amuse plus. Je déprime. Mes deux femmes, mes deux familles, mes malades, mes mensonges inattaquables, tout ça ne m'excite plus. Je veux être tout à la fois, je désire une vie comme l'univers, une vie en expansion, infinie, débordante de tous les sucres de l'aventure...et en réalité, je piétine dans un vaudeville de moins en moins épicé.

Auguste. — Viagra. Il paraît que. Et c'est remboursé si tu ne... (*Fait un geste significatif.*)

Le Personnage. — T'as rien retenu. Ma tuyauterie fonctionne à merveille. Une oeillette, une jupe soulevée par le vent... Elles n'ont qu'à lever le petit doigt et je suis fait comme un rat.

Auguste. — Tu es un obsédé public déprimé qui andropause et qui.

Le Personnage, *changeant de style qui le métamorphose*. — Je suis un homme masqué organisé... Une semaine avec Consuela la furibonde, où je m'amphétamine l'hémoglobine et (*Il change de look.*) l'autre semaine avec Anne Geneviève, le devoir fait juge, doux quotidien ordonnancé comme un verdict sans appel. Je n'ai jamais vu pleurer Anne Geneviève. Pas une seule fois.

Auguste, *sadique*. — Suffit de lui donner une bonne.

Le Personnage. — Et tu sais, Auguste, je les aime toutes les deux de manière parfaitement égale... Toutes les trois heures, je leur téléphone à toutes les deux... Ah ! C'est l'heure...

(*Sur son portable.*) Consuela, oui oui, je t'aime, je serai bientôt là, je t'embrasse partout...

Et de une... Anne Geneviève, chérie c'est moi, je t'aime, mais je dégouline, ici c'est la canicule à Niamey... À la semaine prochaine, je t'embrasse partout... (*Il raccroche.*) Mais c'est pas tout...

Auguste. — Je vois. Tu.

Le Personnage. — Je suis amoureux d'une troisième, qui ne le sait pas.

Auguste. — Trigame, ça c'est.

Le Personnage. — Je ne lui ai encore rien dit. Trop peur qu'elle dise non. Elle est mariée.

Auguste. — Raison de plus pour.

Le Personnage. — Elle est fidèle, une femme de devoir. Devant elle, je suis muet, timide, un

ado. Elle s'appelle Stella, l'inaccessible étoile.

Auguste. — Si j'avais un bon seau d'eau, je te.

Le Personnage. — Elle rayonne. Ses yeux. Son rire. Chaque recoin de son âme. Avec elle, je rirais sans arrêt et plusieurs vies.

Auguste. — 105 !

Le Personnage. — Quoi 105 ?

Auguste. —  $61 + 44 = 105$ . J'ai trouvé, mais que ça reste entre nous, hein ?

*Ils s'assoient. Le Personnage s'étire et bâille.*

Le Personnage. — Mémoire rétroactive par à-coups, typique du primo-Alzheimer. Je te disais donc qu'existentiellement, je suis en train de vaciller. (*Il s'étend et bâille.*) Et je suis exténué par mes deux vies. Brisé et frustré. Brisé et vidé.

Auguste. — Il est midi. Si tu es fatigué, fais une bonne petite.

*Un silence. Le Personnage ferme les yeux. Un mendiant s'approche, fait la manche. Lumière forte.*

Le Mendiant. — J'ai cinq enfants, deux femmes...

Le Personnage. — Vous aussi...

Le Mendiant. — La mienne et ma belle-mère, plus cinq enfants... S'il vous plaît... pour manger...

Le Personnage, *se relève d'un coup brusque et sort de sa poche une liasse de billets.* — Ce n'est pas facile d'être un homme aujourd'hui...

Auguste, *l'arrêtant, et brandissant une pièce d'or.* — Laisse... Voilà une fortune pour.

Le Mendiant. — Oh mon bon monsieur, oui, de l'or, avec une pièce comme ça, ma famille serait sauvée...

Auguste. — Une pièce d'or, ça se !

Le Mendiant. — Je ferai tout ce que vous voulez, mon bon monsieur.

Auguste. — Enlève donc ces loques, tu iras t'acheter de beaux...

Le Mendiant, *qui se retrouve en caleçon.* — Oh oui mon bon monsieur, j'en rêve et pour ma femme aussi et mes enfants...

Le Personnage. — Pourquoi l'humilier, ce pauvre bougre ? !

Auguste. — Mon père l'a été par tous les Blancs ! J'ai une tache sur ma chaussure droite.

Le Mendiant. — Je vais l'essuyer.

Auguste. — Avec ta.

Le Personnage. — Avec sa langue, mais tu es fou !

Auguste. — Je veux que cette chaussure brille de tous ses !

Le Mendiant, *lustrant la chaussure avec sa langue.* — Ma langue est sèche, je n'ai plus de salive, pitié mon bon monsieur...

Auguste. — Allez, attrape ! (*Il jette la pièce au loin.*)

Le Personnage. — Tu me fais peur, Auguste...

Le Mendiant. — Oh merci mon bon monsieur ! Dieu vous le rendra au centuple !

*Auguste et le Personnage s'éloignent.*

Le Mendiant, *crie*. — Salaud ! Crapule ! Escroc !

Le Personnage. — Ton or l'a rendu fou.

Auguste, *riant*. — Ce n'était qu'une pièce en chocolat.

Le Personnage. — Ta maladie t'a vraiment rendu...

Auguste. — Moi-même ! Tandis que toi !!

Le Personnage. — Moi, je me fais passer pour celui que je ne suis pas afin de préserver celui que je crois être.

Auguste. — Tu veux pas répéter ?

## SCÈNE II

*Le Personnage vit des moments de sa vie en compagnie d'Auguste, c'est un peu comme s'il lui expliquait de manière imagée ce qui lui arrive. Le Personnage enfle sa blouse blanche de docteur dermatologue.*

Le Personnage, *à Auguste*. — La peau, c'est pas ce qu'il y a de plus beau chez l'homme, mais sans doute ce qu'il y a de plus profond... Ça non plus, ça ne m'amuse plus... (*Il crie.*)  
Au suivant !!!

*Entre une femme avec une tache sombre sur le visage.*

La femme. — J'ai des champignons, docteur, j'aimerais une petite crème.

Le Personnage, *après une rapide auscultation*. — C'est pas des champignons, ma petite dame. Mais un joli cancer de Kaposi. Vous, vous avez un sida avancé.

Auguste. — Comme un bon camembert coulant qui.

La femme. — Mais alors, docteur, mais alors ?

Auguste. — Annoncer à une patiente qu'elle est incurable, ça doit procurer une sensation vachement.

Le Personnage, *faisant signe que non*. — Vous allez mourir.

La femme. — Mourir ?? Et vous allez me laisser mourir ? Mais je ne veux pas mourir.

Le Personnage. — J'entends bien votre désir de ne pas mourir, ma petite dame, mais avec un Kaposi comme le vôtre, vous en avez encore pour un petit mois.

Auguste. — Pour choisir la terre ou le feu et régler tous les.

La femme. — Je veux, j'exige des rayons, une chimio, une amputation...

Le Personnage. — Vous amputer la tête, il ne resterait plus grand-chose. Soyez courageuse. On ne meurt qu'une seule fois.

La femme, *elle hurle*. — Je veux pas mourir ! Je veux pas mourir ! Je veux pas mourir !

Le Personnage. — Un peu de tenue, ma petite dame ! Mourir, c'est pas la fin du monde !

La femme. — Mais j'ai peur ! Je suis morte de peur !

Le Personnage. — Vous êtes croyante ?

La femme. — Oui, je suis juive pratiquante.

Le Personnage. — Alors où est le problème ? Le paradis vous tend les bras. Moïse, Abraham et tous les autres. (*À Auguste.*) Là tu vois, Auguste, j'ai l'impression de vivre quelque chose...  
La femme. — Docteur, je suis prête à tout pour ne pas mourir. (*Elle tombe à genoux.*) Faites quelque chose.

Auguste. — Allez, vas-y, propose-lui quelque chose de complètement.

Le Personnage. — C'est un secret, n'en parlez à personne... C'est l'effet placépeau.

Placépeau ! Vous coupez par surprise un maximum de nattes et de cheveux chez tous les rabbins que vous rencontrerez, au moins 70, 80, et vous les appliquez sur votre peau... S'ils se fâchent, vous leur dites que le Messie est arrivé à Kaposi, ils comprendront.

Auguste. — Génial !

La femme. — Oh docteur, merci, que Dieu vous bénisse...

Le Personnage. — Comme je ne vous verrai qu'une seule fois, ce sera 1.000 euros. Au suivant !!!

Auguste, *aux anges*. — La médecine occidentale est vraiment un art de dupes et de !

*Entre Zénon, le philosophe un peu bossu, avec un miroir qui pend à son cou et un tensiomètre en permanence dans sa poche ou à son poignet.*

Le Personnage. — Zénon, qu'est-ce que tu viens foutre à ma consultation ? Ce n'est pas suffisant que je t'aie recueilli comme un Québécois errant, que je t'héberge depuis plus de cinq ans, que je te nourrisse, que je te blanchisse et que je sponsorise ta recherche philosophique...

Zénon. — J'ai 15/11 et ce matin, je ne me suis plus vu dans le miroir.

Le Personnage. — C'est que tu t'étais absenté.

Zénon. — J'étais là. Mais pas dans le miroir. Miroir vide. Même pas le reflet d'un oeil. D'un cil. L'ombre d'une peau. Du rien.

Le Personnage. — Rien, c'est déjà quelque chose. C'est toi qui me l'as dit.

Zénon. — Mais qui m'a volé mon visage ? Et pourquoi le mien ? Pourquoi toujours le mien ?

Le Personnage, à Auguste. — Lui, non plus, Auguste, il ne me fait plus rire.

...

Pour lire la suite,  
je vous invite à télécharger la pièce.  
Bonne lecture